AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (17)ItemJean-Baptiste André Godin à monsieur Bastien, 27 mai 1876

# Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bastien, 27 mai 1876

Auteur∙e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

#### Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)
Collation1 p. (414r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

#### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Bastien, 27 mai 1876, consulté le 21/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48871

#### **Présentation**

Auteur·e<u>Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)</u>
Date de rédaction<u>27 mai 1876</u>
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
Destinataire<u>Bastien</u>
Lieu de destination51, rue Saint-Jacques, Paris

#### **Description**

RésuméGodin est fâché que Bastien ne l'ait pas prévenu qu'il allait travailler pour une autre maison quand ils étaient ensemble dans la Nièvre. Il lui demande s'il connaît quelqu'un pour le remplacer qui voudrait s'attacher durablement à son industrie.

SupportLa signature de la lettre n'est pas copiée.

### **Mots-clés**

Emploi, Fonderies et manufactures "Godin" Lieux cités Nièvre (France) Notice créée par <u>Équipe du projet FamiliLettres</u> Notice créée le 07/07/2023 Dernière modification le 24/10/2023

## Monsieuer Bastien,

Je suis un peu surpris par votre lettre que je considère comma un avis que vous ites attaché au service d'une autre maison. Car if m'ent vemble tout natural que Nous ma prévincies de votre intention, pendant que nous étiens ensemble dans La Nove C'est donc à recommencer avec quelque ein que fuit voir ave plus is gout la fonction que je vous certinais. Je vous arais fait remarquer que a defaut be quice il y avait dacken ou la There it in fact après voite depart quelque cer dans cette provision. Nous me feriez some présine de renonconta cela pour votre courte, cares pouriez on incique la personne, qui put d'astreche dérieusement ce mon industrée. Je vous salue bien sincèrement